

Compte-rendu, réflexions sur l'utilisation de SACoche en école élémentaire (mars 2013)

Comme ce retour pourrait être utile à d'autres, voici les réflexions que je tire de l'utilisation de SACoche au bout de 2 années d'utilisation dans notre école (sur 14 classes élémentaires du Ce2 au CM2, actuellement 9 l'utilisent).

Pourquoi SACoche au départ ?

- Pour avoir un suivi pluriannuel (3 ans) de nos élèves pour éviter que les maîtres du CM2 se tapent le livret de compétences juste à la fin avant la 6ème (mais normalement, ce n'est plus d'actualité).
- Pour avoir une vision plus précise des acquisitions de compétences, chose que l'évaluation par note globale à un devoir ne reflétait pas trop.
- Pouvoir aussi bien s'en servir à l'école, qu'à la maison quand on corrige.
- Gagner du temps dans l'élaboration du bulletin scolaire.
- Parce qu'il est gratuit : on peut le tester sans avoir peur de faire un mauvais investissement.
- Avoir un outil avec des garanties suffisantes sur sa pérennité et d'éventuelles passerelles avec d'autres outils (tels que des outils institutionnels, GEPI ou autres).

Problématiques rencontrées :

- Hébergement de l'application SACoche. Il faut un serveur Internet : nous avons notre propre serveur avec un nom de domaine (pas évident techniquement) mais il y a la possibilité de se faire héberger sur les serveurs de l'association Sesamaths ou par les serveurs de certains rectorats (cas de l'académie de Montpellier) en en faisant la demande à la MATICE.

- Temps de formation des collègues : cette année, suite à un changement d'inspecteur (même si au départ il était réticent par peur d'un investissement des enseignants non pérenne à cause de "Cerise" ou du flou actuel : mais le dialogue a été constructif...), nous avons pu faire 6 heures d'autoformation (prises sur la journée de solidarité) mais sinon c'est dur de dégager du temps (certains sont prêts à faire l'effort, d'autres non et ça peut s'entendre). Il faut aussi un enseignant moteur qui maîtrise un peu SACoche ou du moins sa "philosophie" pour pouvoir répondre aux questions des collègues. Mais c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

- Ne pas brusquer les choses, ne pas imposer l'outil au risque de créer des braquages : il faut laisser le temps pour certains qui veulent d'abord voir (nous avons commencé à 4 classes et peu à peu, vu la praticité, l'ergonomie, la rapidité de saisie... les collègues ont adhéré : ils ne reviendraient plus en arrière).

- Expliquer aux élèves et aux parents cette façon "nouvelle" d'évaluer afin de les rassurer : étape incontournable lors de la mise en place.

- Problèmes MAJEURS des référentiels :

* Existent-ils déjà ou faut-il les créer ? On peut se servir de ceux qui sont partagés par d'autres établissements et éventuellement les modifier pour les adapter à l'établissement. D'ailleurs, si tu m'entends Thomas, s'il y avait une description du référentiel (un champ textarea où les concepteurs pourraient indiquer la date, références aux IO, leurs choix ...), cela faciliterait le choix à mon avis.

* Certains manquent de précision car ils reprennent seulement les items du socle.

* Problème de doublonnage des items que l'on retrouve dans plusieurs référentiels (cela complique le repérage aussi bien des enseignants pendant la conception que des élèves pour savoir à quoi rattacher ces compétences).

Le choix des matières est extrêmement importants au départ sous peine de nettoyage par la suite (ce que nous sommes en train de faire...) : avec le recul, les 7 piliers des IO suffisent avec éventuellement la matière "Transversal" ou "Vie scolaire" (que l'on pourrait aussi bien mettre dans le 6e et 7e piliers).

Au début nous avons 4 référentiels par matières (un pour chaque niveau : Ce2, Cm1, Cm2 et Cycle 3) mais c'est vite devenu "illisible" : il fallait chercher une compétence précise dans plusieurs endroits-> perte de temps (même si le raccourci Control+F dépanne bien pour faire une recherche sur la page des items).

Nous avons donc choisi de n'avoir plus qu'un seul niveau (cycle 3) dans lequel les items commencent par le niveau où la compétence est attendue (Ce2, Cm1 ou Cm2) : nous nous appuyons sur le BO du 5 janvier 2012 pour connaître la programmation sur les 3 années du cycle. Bref nous sommes en ce moment en plein toilettage -simplification (en fusionnant les items pour ne pas perdre les saisies !!!).

Pour information, nous avons partagé nos référentiels terminés pour que d'autres collègues puissent aussi bénéficier de notre travail (évitons de réinventer la roue). De plus, pour distinguer les items officiels de ceux que nous avons rajoutés (si, si, ça arrive même s'il faudrait vraiment limiter ces ajouts selon moi pour gagner en clarté), les items officiels commencent par "***".

- L'impression des bulletins : nous venons d'investir dans une imprimante laser couleur car la couleur rend les bulletins beaucoup plus lisibles (et plus agréables).
- Pérennité des données : faire des sauvegardes régulièrement pour ne pas perdre toutes les saisies (des années précédentes notamment).

Avantages de SACoche (en vrac et qui me viennent spontanément à l'esprit) :

- Écoute et réactivité du concepteur Thomas Crespin qui fait évoluer l'application en fonction des demandes pertinentes des utilisateurs.
- Aide sur le forum SACoche.
- Application libre et ouverte (pérennité des données) avec possibilité d'exporter les résultats vers des outils institutionnels (LPC par exemple au collège, pour l'école ce n'est pas encore effectif ...).
- Grande souplesse (mais les options par défaut sont satisfaisantes au début, le temps de se faire la main et de découvrir par la suite toutes les subtilités du programme) dans le paramétrage : référentiels, type de professeurs, type de bulletin, groupes d'élèves...
- Ergonomie de la saisie + traitement des résultats (répartition des élèves selon leur niveau d'acquisition pour faire de la remédiation par exemple).
- Liaison avec le socle.
- Documentation en ligne très fournie.
- ... et d'autres que nous n'avons pas testées (demande d'évaluation par les élèves, documents associés à l'évaluation...).

En conclusion, tous les enseignants de l'école qui ont goûté à SACoche l'ont plébiscité.

Oui, il y aura des tâtonnements au début, oui cela demande un temps d'adaptation (notamment un changement dans la conception des évaluations : indication des items évalués...) non négligeable mais ce temps est rattrapé par la suite, en particulier lors de la réalisation des bulletins : il suffit de mettre l'appréciation générale (nous ne le faisons pas par matière mais c'est possible pour celui qui voudrait détailler) et de lancer l'impression.

Le seul point qu'il faut que l'on règle, c'est notre "participation" financière au coût de SACoche : j'ai personnellement quelques scrupules à utiliser gratuitement SACoche sachant qu'il convient à la majorité des enseignants de l'école (alors que certains n'hésitaient pas à payer des licences pour des outils qui sont loin du niveau de SACoche ; le problème ne se pose toutefois plus car les postes de l'école sont majoritairement sous Ubuntu grâce à la solution Amonecole+). Même s'il s'agit d'une participation symbolique (tout le monde rame pour les budgets), il faudrait que nous marquions le coup (coût) : nous en étions restés à 0,50€ par élèves concernés soit entre 100 et 150€/an au total, auxquels s'ajoutent les coûts d'impression. Même si ce n'est pas tout à fait comparable un livret scolaire papier coûte entre 2 et 4€ pour les nouveaux élèves de Ce2 (autour d'une centaine bon an mal an) soit entre 200 et 400€ par an sachant qu'il n'y a plus d'impression. J'espère donc que cette année nous donnions au moins 100€ pour le projet.

En espérant que ça donne des idées plus précises à ceux qui auraient peur de se lancer.

Thierry Munoz
École Élémentaire Marie Curie
11200 Lézignan-Corbières